Gonfaron

Marc Borréani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6417>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marc Borréani, « Gonfaron », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6417>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gonfaron

Marc Borréani

Identifiant de l'opération archéologique : 8328

Date de l'opération : 2007 (PR)

Inventeur(s) : Borréani Marc (COL)

- 1 La prospection de la commune de Gonfaron a essentiellement permis de compléter les données des sites déjà inventoriés, le nombre de nouveaux sites trouvés étant faible. À l'issue de ce travail, l'inventaire comporte trente fiches.

Néolithique

- 2 Cette période est documentée par trois grottes sépulcrales situées sur la colline de la Roquette : la grotte des Perles, la grotte de la Roquette 1/2 et la grotte de la Roquette 3.
- 3 L'occupation de plaine reste assez méconnue pour cette période, hormis des traces ténues repérées à Beaumet, à la Ferme Saint-Jean, à Saint-Jean et des haches polies signalées à Gasqui.

Âge du Bronze

- 4 Du mobilier de cette période est signalé dans la grotte de la Roquette 3.

Âge du Fer

- 5 Outre l'habitat de hauteur fortifié la Roquette qui est connu depuis longtemps et dont le système défensif est aujourd'hui très détérioré, une occupation en plaine est attestée à la Ferme Saint-Jean pour l'âge du Fer 1 et aux Capelles, à Beaumet, à Fouant CROUTADO, à Gasqui D - Saint-Michel et à la Ferme Saint-Jean pour la fin de cette période.

Romain

- 6 Parmi les dix sites appartenant à cette période nous trouvons :
- 7 • une *villa* certaine à Gasqui D - Saint-Michel et deux possibles aux Capelles et à Beaumet, site d'où proviennent des pierres de pressoir et une inscription funéraire ;
 - 8 • trois autres habitats (Ferme Saint-Jean, Saint-Sépulcre et Font Croutado), dont un avec pressoir ;
 - 9 • une occupation indéterminée (cimetière) ;
 - 10 • trois emplacements de sépultures à incinération (Gasqui C, Gasqui E et Gasqui G). Gasqui C correspond à un enclos ou mausolée funéraire et de Gasqui E provient une inscription funéraire dédiée à un soldat de la 21^e légion.
 - 11 Il faut y ajouter une inscription funéraire réemployée en contrepoids, retrouvée anciennement sur le site du *castrum* de Cagnosc et dont la provenance exacte est inconnue, ainsi qu'un chaperon de mur de mausolée signalé à proximité de la source de Font d'Aille (emplacement exact inconnu).
 - 12 La prospection a permis de différencier nettement les trois sites proches des Capelles, de Fouant Croutado et de la Ferme Saint-Jean, qui étaient jusqu'à présent amalgamés en un seul gisement et considérés ainsi à tort comme correspondant à un possible habitat groupé.
 - 13 Sur le plateau de Gasqui - Saint-Michel, déjà reconnu comme domaine antique, nous avons précisé l'emplacement de la *villa* à Gasqui D - Saint-Michel grâce à la découverte de briques (une carrée et une en portion de cylindre) et d'un fragment de bloc calcaire mouluré. Malheureusement, le refus du propriétaire ne nous a pas permis de revoir les autres sites du domaine de Gasqui.

Antiquité tardive

- 14 L'habitat des Capelles, la *villa* de Gasqui D - Saint-Michel et le site de la Ferme Saint-Jean continuent d'être occupés à cette période.
- 15 Des tombes à inhumations sous tuiles ont été anciennement détruites sur le site des Capelles.

Moyen Âge

- 16 Du *castrum* de Gonfaron, il ne subsiste rien du château qui se situait sur la butte dominant le village actuel, où la chapelle moderne Saint-Quinis reprend l'emplacement d'une église antérieure, et très peu de l'habitat villageois et de son enceinte.
- 17 Quant à l'église paroissiale primitive Saint-Pons, remplacée au XIX^e s. par l'actuelle église, et indiquée sur le cadastre napoléonien, elle a totalement disparu.
- 18 Les ruines de l'église rurale Saint-Michel ont été retrouvées à l'emplacement du site de Gasqui D - Saint-Michel tandis que l'église Saint-Sépulcre a été transformée en habitation.

- 19 Ces deux édifices font sans doute partie des églises de Gonfaron dont la possession par la collégiale de Pignans est confirmée par le pape Eugène III en 1152.
- 20 La chapelle Notre-Dame du Figuier, implantée dans les Maures, aurait repris l'emplacement d'un édifice médiéval (Codou, 1997 : 231).
- 21 Le territoire actuel de la commune a intégré l'espace dépendant du *castrum* déserté de Cagnosc. Les ruines de ce *castrum* et de son église Saint-Jacques sont conservées au nord de la commune.
- 22 En revanche, l'église Saint-Jean de Cagnosc, située dans la plaine, a disparu, ne laissant pour traces que les toponymes Saint-Jean et les Capelles.
- 23 BORRÉANI Marc
- 24 Équipe de prospection : Louis Berre, Michèle Berre, Marc Borréani, Élodie Jaget, Julien Jaget, Tristan Jaget et Françoise Laurier.
-

INDEX

operation Prospection (PR)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité tardive, Empire romain, Moyen Âge, Néolithique

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Var (83), Gonfaron

AUTEURS

MARC BORRÉANI

COL